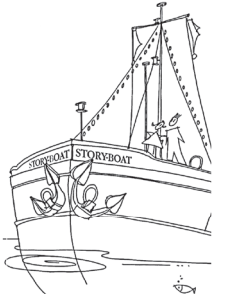


LES CANCANS
DU STORY-BOAT

“EDITO...”



J'ai décidé d'arrêter de râler.

Pas comme résolution pour 2020, hein, j'aime pas les résolutions, je trouve ça nul. Non tout simplement parce que j'ai décidé de tout prendre du bon côté. Comme tous ces gens qui n'ont pas de soucis dans la vie. Ou qui s'en foutent. Le robinet fuit ? Haha, j'm'en balance, c'est pas grave. y a pire. Hein ? La chaudière s'est mise en sécurité ? On va rajouter des couvertures. Et remplir des bouillottes. Ils faisaient comment dans le temps ? C'est tout ce confort qui nous crée des problèmes, sans électricité, on n'aurait pas toutes les emmerdes liées au changement des ampoules, on remplacerait la bougie et puis voilà. Ou on attendrait qu'il fasse jour. Vivre au jour le jour, voilà la solution. Ne pas angoisser pour ce qui pourrait arriver. Y a plus d'eau ? Ben on ne se lavera pas. On va sentir mauvais ? Ben on ne sortira pas. On n'aura plus rien à manger ? On finira les restes. Et après ? On verra. Zen ! Y a pas mort d'homme. Demain est un autre jour. Ça sert à rien d'angoisser. Toutes ces putains de phrases toutes faites censées te rassurer. Mais merde ! Ça me stresse de pas stresser. Ça me fout les boules de pas penser à demain. Voilà, c'était mon coup de gueule contre tous ces philosophes de la vie qui voudraient me faire croire que râler, c'est mauvais pour la santé.



Moi, j'aime bien l'édito de Laurent, déjà parce qu'il prend toute la place. Et c'est une bonne résolution. Enfin, non, ce n'est pas une résolution, mais ça y ressemble pas mal. Pour la peine, je prends la relève, je vais râler pour deux. Ras le bol de me peler les miches parce que la chaudière est en panne depuis le début de l'hiver, de me brosser les dents dans le noir à cause des batteries qui faiblissent, de l'hydrophore qui fait le bruit d'un tracteur à charbon quand il démarre et qui hoquette comme s'il allait vomir à la fin. Voilà, ça c'est dit. Et maintenant, s'il y a un bricoleur dans le coin, qu'il se fasse connaître parce qu'il y a du boulot ici. Moi je veux bien peindre, scier, visser, percer, boulonner, mais la plomberie, sérieux, c'est pas mon truc, c'est sale, ça pue et ça fuit partout. Et sinon, on fait du théâtre aussi, venez c'est chouette, on ne râle pas.

HIVER



Poèmes d'hiver pour se donner du baume au cœur par Laurent Cruel spécialiste des saisons

Lac gelé
Feu de cheminée
Temps à patins

Raclette
Piquette
La bonne franquette

Pivert

PETIT RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

Sur un coup de tête en 2002, nous avons acheté une péniche de transport, afin de la transformer en salle de spectacle. Au fil des mois et des années, nous avons découvert :

- 1 - les joies de la programmation (aller voir des spectacles en vue de les accueillir)
- 2 - les joies de la diplomatie (comment leur dire que leur spectacle ne nous a pas plu)
- 3 - les joies de la réalité, faut entretenir le bateau !

Un résumé de notre 12^{ème} festival d'Avignon en tant que programmeurs... 88 spectacles

Jour 4 - 15525 pas

«Bonjour, c'est une histoire très riche. On essaie de la raconter en la questionnant »

«Bonjour, ça pose la question de la place du théâtre »

«Bonjour, ça interroge l'irrationnel de l'admirateur »

«Bonjour, c'est une expérience bouleversante et à mon sens un peu cathartique »

Je sens qu'on va bien se marrer aujourd'hui !

On nous invite à un spectacle pour enfants sur la démocratie. Une conférencière explique aux enfants la révolution française. À partir d'exemples bien choisis et de mots simples, elle aide à faire comprendre cette période trouble, le pouvoir en place, les inégalités et la prise de la Bastille. On regrette un peu la scénographie inexistante. On peut faire simple mais néanmoins joli. C'est en tout cas intéressant même si ça manque de panache pour un spectacle jeune public.

Nous filons ensuite à la lecture d'une très belle comédie romantique : *Milady*. Un vieil homme qui a des déficiences cognitives doit raconter de beaux souvenirs. Commence alors l'histoire de sa rencontre avec celle qu'il aimera toute sa vie. Dès l'enfance, elle l'appelle d'Artagnan, il l'appelle Milady... Ils se retrouvent à plusieurs moments clés de leur vie sans jamais vivre ensemble. Les dialogues sont très beaux, avec plein de jolies images. «Je ne veux pas passer ma vie à regarder les étoiles. Je veux en faire partie, tu comprends...» À suivre !

Nous continuons avec *La Paix dans le monde*, la suite de *107 ans*, une pièce de Diastème qu'on a vue il y a 15 ans et beaucoup aimée. Simon est sorti de l'hôpital psychiatrique où il a purgé sa peine après avoir tenté de brûler le petit ami de

Lucie, l'amour de sa vie. Très beau spectacle avec des moments intenses et une magnifique et très puissante scénographie.

On poursuit avec le one-man-show de *Reda Seddiki*. Reda est algérien et philosophe. Du haut de ses 2m14, il évoque avec nonchalance l'émigration et la diversité. Chaque année, c'est le parcours du combattant pour renouveler sa carte de séjour, alors qu'il vient d'obtenir son permis de conduire qui lui, est valable jusqu'en 2030. Genre, il peut vivre en France seulement un an, ou alors jusqu'en 2030 mais sans sortir de sa voiture... C'est un humoriste attachant qui se moque gentiment de notre politique et de notre gouvernement. Un bon moment, très original !

On finit cette journée par le spectacle d'*Amaïa* : *pièce unique*. Et on rit bien... Amaïa est une grande gigue plutôt drôle. Et surtout, elle est bordélique. Toute sa vie, elle s'est excusée d'être bordélique. Mais aujourd'hui, c'est fini, elle assume et revendique son unicité. Elle va nous amuser avec ses galères de filles et dénoncer plein de petites choses inavouables. À 30 ans, en vrai, t'as plus toujours envie de faire la fête tous les week-ends, parfois t'as aussi envie de traîner en pyjama pour profiter de ta location à Paris qui te coûte un bras ! Franchement, ça fait plaisir de trouver un one-woman-show aussi frais et généreux, bien dans l'air du temps. Impossible de ne pas succomber.

Jour 5 - 13223 pas

«Bonjour, un texte magnifique, une comédienne pas trop mauvaise... C'est moi »

Eh bien, en voilà une qui ne doute pas d'elle-même au moins.

Nous débutons cette journée par une lecture à

l'espace Alya. Trois frères et sœurs se retrouvent à la mort de leur mère dans la maison familiale. C'est une histoire un peu banale, pas très bien lue, sans surprise ni crescendo. Un peu décevante. Les dialogues sont insipides. Cela n'augure rien de bien passionnant.

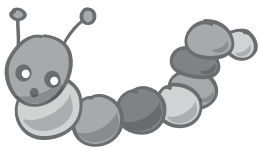
On choisit ensuite un spectacle pour enfant afin de repartir sur de bonnes bases. Pas de bol, on n'a rien compris. Sur scène, une batterie et un grand écran rond. Le conteur dessine en direct sur l'écran. L'histoire n'a ni queue ni tête. Les dessins sont jolis mais un peu cauchemardesques. Le conteur bafouille et le gars à la batterie fait un potin épouvantable.

Zut, cette journée vire au bof : nous poursuivons avec un duo de jumelles décevant. On pensait qu'elles joueraient sur l'ambiguïté de leur image, mais en fait rarement. Le spectacle prend tout son sens dans un sketch à l'intérieur d'une cabine d'essayage où elles se regardent dans le miroir. Le texte est malheureusement pauvre et pourrait n'être qu'un seul-en-scène. On aimerait se laisser duper, avec des moments plus clowns. Beaucoup de vannes déjà entendues, de jeux de mots Facebook... L'interaction avec le public ne fonctionne pas non plus.

Le très beau seul en scène qui suit nous reconforte enfin. C'est *Stan*, un poète dans le meilleur sens du terme. Il s'inspire des personnes avec lesquelles il a travaillé aux Galeries Lafayette. D'une chorégraphie sur Michaël Jackson qui met tout de suite la barre très haut à ses petits élèves de théâtre, il brosse des portraits très attachants. La dame des Galeries devient la Joconde, une pauvre Joconde enfermée depuis plus de quatre cents ans sans pouvoir s'épiler... La Vénus de Milo quant à elle est jalouse de n'être que numéro deux des visites au Louvre. Stan virevolte entre ses personnages. Il est touchant et manie la langue française avec élégance. Un spectacle plein de grâce. Il a beaucoup d'empathie pour les gens, mais aussi pour les objets. Tellement d'empathie que lorsqu'il croise une femme enceinte, il se retrouve lui-même en pleine grossesse. Et c'est dans la langue d'Edmond Rostand qu'il exprime le désarroi de cette femme qui a des nausées. Il mérite bien trois C dans les Cancans ! Un poète sans prétention, bien d'aujourd'hui.

DÈS 1 AN

VANILLE LA CHENILLE



*Vanille la chenille
se réveille avec une faim de loup !*

Elle grignote, grignote, grignote ! Est-ce le téléphone ou le canard en plastique qui lui a donné si mal au ventre ? En tout cas, elle ne veut plus sortir de son cocon. Qui pourra bien l'aider à affronter ses peurs pour devenir papillon ? Un spectacle tout doux et trop choupinou pour les petits de 1 à 4 ans, découvert au festival d'Avignon 2019. Réservez vite pour cette mignonne petite histoire !

En allant voir ce spectacle, vous ratez "Melon le Papillon" qui n'existe pas encore...

DIMANCHE 02.02 11h et 15h30 | 8€

RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

MON RENAUD PRÉFÉRÉ



Un voyage dans le monde de Renaud

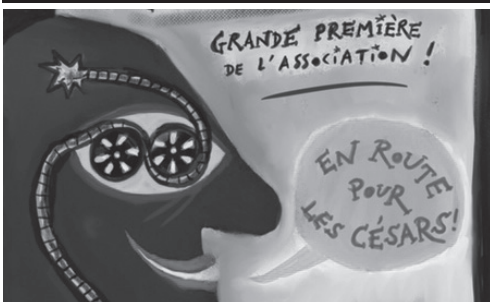
Venu tout droit du sud de la France, Julien Sigalas reprend à sa façon le répertoire de Renaud. C'est avec bonheur qu'il revient pour la quatrième fois se produire chez nous. Accompagné d'Etienne Champollion, musicien de talent, ils construisent un spectacle poétique et rebelle, retraçant le parcours de Renaud avec subtilité et tendresse. De *Manu* à *Mistral gagnant*, d'*Hexagone* à *la Médaille*, voici un beau moment plein de nostalgie, touchant et sincère !

En allant voir ce spectacle, vous ratez un documentaire zanimalier.

MERCREDI 05.02 21h | 16€

RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

COURTS-MÉTRAGES



En route pour les Césars !

Soirée de lancement d'*Un ciné dans la ville*, association conflanaise qui veut faire vivre un cinéma de proximité, ouvert à tout public. Au programme, des courts-métrages sélectionnés pour les prochains Césars, que vous n'avez sûrement jamais vus. Vous qui aimez le cinéma, rejoignez-nous pour cet événement. Venez profiter du plaisir de se retrouver et de partager de belles émotions sur grand écran !

En allant voir ce programme vous ratez un long métrage qui aurait peut-être mérité d'être plus court.

MARDI 04.02 20h | 3€ et 5€

RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

On finit par un spectacle qui nous laisse un peu sceptiques : l'histoire de la traque d'un gars qui vole des avions et commet de menus larcins ici et là. La mise en scène est extrêmement compliquée et la scénographie un vrai foutoir. On a l'impression qu'ils accouchent d'une souris en fin de compte. Beaucoup de bruit pour pas grand chose, et surtout une ambiance très confuse. On sent que la compagnie s'est fait plaisir avec des vidéos et une machine à fumée. C'est très agaçant de voir les comédiens se prendre les pieds dans les câbles qui traînent et marcher sur les prises. Et c'est quoi tous ces cubes ? Ils ne servent à rien à part ajouter de la confusion à une histoire compliquée. Même le décollage de l'avion nous déçoit : il n'a pas d'ailes !!

Jour 6 - 17115 pas

« Bonjour, voilà, ça dure une heure et quart. On ne perd pas son temps. Voilà »

« Bonjour, on a pensé à la mise en scène en créant ce spectacle, du coup on en a fait un objet théâtral. C'est danse, hip-hop, mais pas que, puisque c'est aussi lyrique »

« Bonjour, ça parle de la question de la communication et de la question de la non-communication »

Laurent est grognon ! Et moi j'ai mal au crâne. Il y a un boucan épouvantable ce matin entre les camions, les voitures, les palettes de marchandise et les valises à roulettes.

On retourne voir la superbe lecture de *Has Been*. On ne regrette pas notre choix, la pièce est vraiment très bien écrite, très touchante et les trois comédiens parfaits dans leurs rôles respectifs. Vous les avez ratés ? Dommage...

Nous découvrons la dernière pièce d'Olivier Maille : *sous mon aile*. Les tableaux sont très jolis, mais l'ensemble est embrouillé. Il y a trop de mélange de genres, on a du mal à comprendre où ça mène. Comme s'il voulait faire rire à tout prix, alors que l'émotion serait la bienvenue. C'est seulement vers la fin que ça se pose. C'est dommage car les musiques et les chorégraphies sont belles. Deux frères vivent sous le même toit, leur mère est visiblement décédée. L'un est terre à terre, l'autre lunaire et atteint d'une maladie, genre schizophrénie. Le mélange réalité et hallucinations nous embrouille, on a du mal à comprendre où on se situe.

JALOUSIE EN 3 MAILS UNE COMÉDIE D'ESTHER VILAR

*Trois femmes, manipulatrices, cruelles et séductrices,
piégées à leur propre jeu.*

On est ravis d'accueillir cette comédie féroce découverte l'été dernier au festival d'Avignon. Dans un immeuble de plus de trente étages où l'on se croise sans se connaître, trois femmes de trois générations différentes se livrent une bataille sans merci pour un seul homme. Par mails, elles s'échangent des vérités drôles et caustiques, où se côtoient haine, jalousie et complicité. Qui donc l'emportera ? Pénétrez dans l'immeuble... Et vous verrez !

Elles sont belles, elles se détestent et elles nous font rire. Dans une mise en scène sobre et épurée, les trois comédiennes jouent avec beaucoup de talent et nous font passer un excellent moment, drôle, subtil et rythmé ! Voici une comédie qui fonctionne à merveille, à voir absolument entre filles, en couple ou en famille, pour trois savoureuses soirées de méchancetés et de bassesses !

En allant voir *Jalousie en 3 mails*, vous échappez à la rediffusion de la saison 1 de *Desperate Housewives*

VENREDI 24.01 : 21h | **SAMEDI 25.01** : 20h | **DIMANCHE 26.01** : 17h | 16€

RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01



FICHE PRATIQUE NUMÉRO 1 QUITTER SON BATEAU QUELQUES JOURS.

PARTIR EN VACANCES OU MÊME EN WEEK-END est générateur de stress pour celui qui vit sur un bateau. On n'imagine pas la complexité des installations qui obligent à préparer son départ plusieurs jours à l'avance. À terre, il suffit de couper le gaz et de fermer sa porte. Mais sur l'eau...

Déjà, il faut anticiper les événements climatiques qui risquent de survenir pendant votre absence. Un coup de vent imprévu peut envoyer valser tout ce que vous avez oublié de rentrer. Une tempête peut arracher le toit de votre marquise et faire décoller vos écoutes. Arrimez le tout bien fermement et rentrez le moindre balai ou pot de fleur qui pourraient s'envoler et fracasser les vitres de votre cabine.

N'oubliez pas ensuite la dimension aquatique de votre habitat. Le fleuve sur lequel vous flotez peut à tout moment et très rapidement sortir de son lit. Ajustez les amarres de manière à ce qu'elles puissent s'adapter aux mouvements de l'eau. Vous n'oublierez pas pendant votre absence de consulter très régulièrement les sites de vigilance des crues afin de revenir au plus vite le cas échéant ou de

prévenir un voisin qui aura préalablement été mandaté pour intervenir au pied levé.

Puis tournez-vous vers les problèmes internes qui peuvent survenir de manière imprévue et complètement aléatoire. Un bateau est truffé de moteurs et de pompes qui ne demandent qu'à démarrer ou à oublier de démarrer. Vérifiez celles que vous laisserez sous tension (évacuations), débranchez celles qui risquent de vous causer problème (hydrophores) et cherchez bien partout car vous en oublierez forcément une. Chargez les batteries et déconnectez tout ce qui n'est pas nécessaire, coupez l'eau, le gaz et l'électricité sur certaines prises (leur repérage fera l'objet d'une fiche pratique spécifique). Puis fermez toutes les trappes, toutes les issues et tous les coffres.

Et enfin partez l'esprit tranquille et le cœur serein... En vous retournant au bout de cinquante mètres pour voir si de loin, vous ne voyez pas quelque chose qui dépasse. Puis en vérifiant mentalement que vous n'avez rien oublié. Et en priant pour que tout se passe bien. Ou plutôt non, ne partez pas... Restez tranquillement chez vous. Ça vous fera des vacances.

Nous poursuivons avec un one-woman-show un peu décevant. La comédienne est jolie, avec une bonne présence, bien détendue, mais on ne voit pas de vraie personnalité qui se dégage. Le texte est trop pauvre. Elle cherche un mec, ne veut pas d'enfant et se pose des questions sur sa vie, classique. Elle a deux trois bons mots, sympa mais sans plus. C'est d'autant plus dommage qu'elle a la particularité d'être une grande fan de châteaux. Au moment où elle évoque le sujet, on se dit, enfin elle va nous emmener sur un terrain nouveau, mais elle ne fait que le survoler. On aurait aimé qu'elle aille au bout de l'idée.

Nous finissons cette journée par une comédie qui nous fait vraiment rire, presque malgré nous : *Une mémoire d'éléphant dans un magasin de porcelaine*. La rencontre, dans la salle d'attente d'un psy, de Marianne, une psycho-rigide

et de Betty, une femme atteinte de déficience de la mémoire immédiate. Elles ont rendez-vous le mercredi, et chaque mercredi l'histoire se répète. Nelly Bois est excellente dans le rôle de l'amnésique, les quiproquos s'enchaînent et il faudrait vraiment être de bien mauvaise humeur pour ne pas rire. La scène où elle se croit à la piscine est totalement improbable...

Jour 7 - 17115 pas

« Bonjour, vous allez au festival d'Avignon ? »

« Bonjour, le spectacle est génial, je l'ai vu deux fois, c'est pour dire »

« Bonjour, ce sont de vrais spectacles et pas seulement dire la poésie, hein ! »

« Bonjour, c'est à 20h05, est-ce que ça vous intéresse ? »

FABRICE LUCHINI ET MOI OLIVIER SAUTON SEUL EN SCÈNE



Quand Fabrice Luchini devient le professeur de théâtre d'un jeune ambitieux inculte...

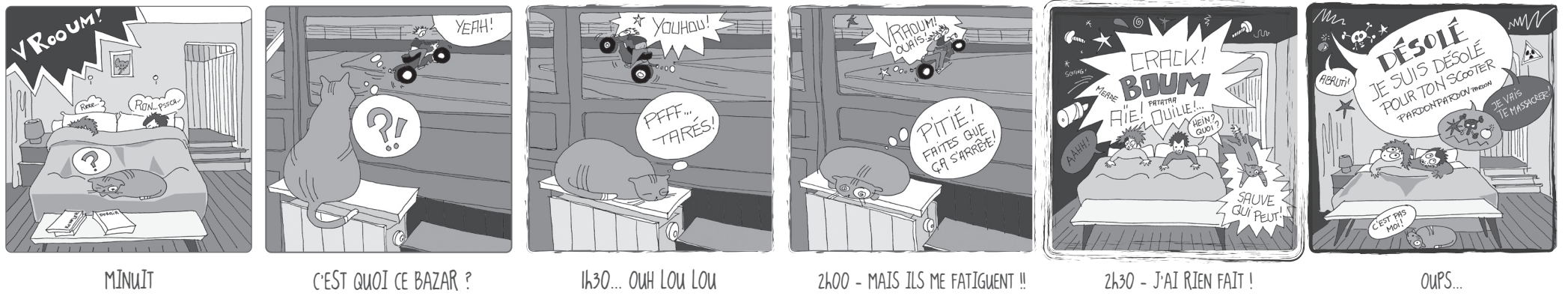
Un pur bonheur ! Olivier Sauton vient pour la troisième fois avec son magnifique seul en scène, bouleversant et plein d'humour ! Si vous l'avez raté cet automne, n'attendez plus pour découvrir ce jeune homme qui rêve de devenir comédien et qui par hasard tombe nez à nez avec son idole : Fabrice Luchini. Obsédé par la gloire et les conquêtes féminines, imperméable à la culture, il lui demande malgré tout de devenir son professeur. D'abord réticent, Luchini accepte et va lui prodiguer trois leçons de théâtre aux allures de leçons de vie. En un véritable tour de passe-passe, Olivier Sauton se mue en Fabrice Luchini pour parfois immédiatement repasser en pleine phrase au personnage d'Olivier Sauton. Du très haut niveau ! Courez-y, c'est plein d'humour, vivant, subtil, extrêmement bien interprété. Nous, on ne se lasse pas de le revoir !

En allant voir ce spectacle vous ratez une émission où Fabrice Luchini aurait encore été tenté de faire son intéressant.

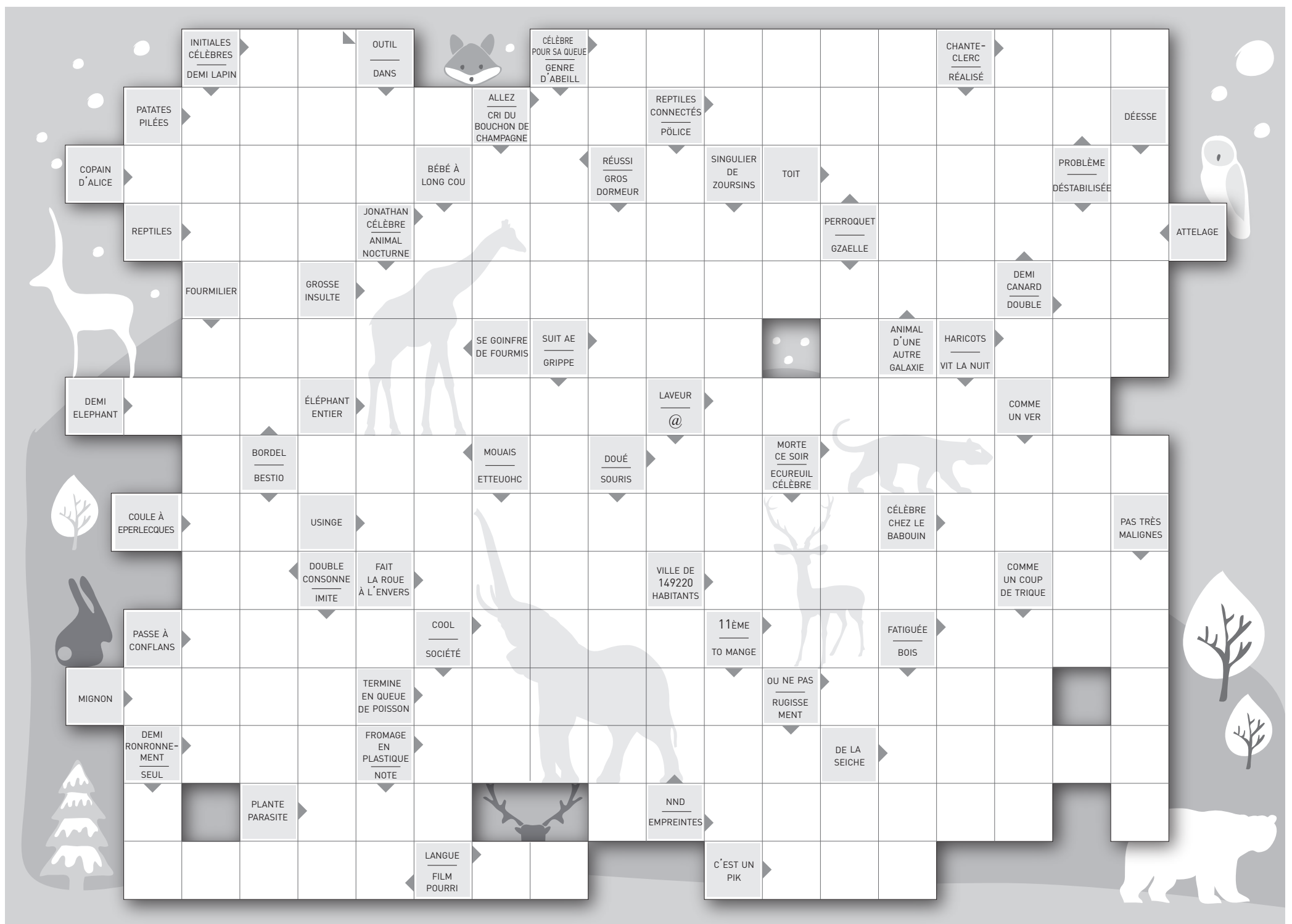
VENREDI 31.01 : 21h | **SAMEDI 01.02** : 20h | 16€

RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

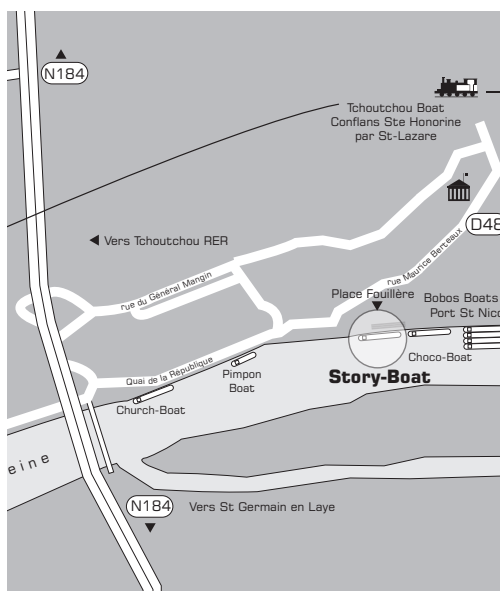
BERENICE ET LE SCOOTER QUI ATTERRIT SUR LE BATEAU - Illustration LN



DES ZANIMAUX FLÉCHÉS SE SONT CACHÉS CI-DESSOUS...



GUIDE PRATIQUE À LIRE CONSCIENCIEUSEMENT



RÉSERVER

EN PRIORITÉ PAR MAIL laurent.cruel@gmail.com

Jusqu'à la veille de la représentation
Indiquer son nom, la date de la représentation
et le nombre de places désirées.

PAR TÉLÉPHONE OU SMS 06 70 48 63 01

Jusqu'à l'heure de la représentation.
Laisser son nom, un numéro de téléphone, la
date de la représentation et le nombre de places
désirées.

PAIEMENT ET RETRAIT DES BILLETS

Le jour de la représentation.
Ouverture 30 mn avant le début du spectacle.
CHÈQUE OU ESPÈCES. PAS DE CB.
Le spectacle commence à l'heure précise.
Les places réservées sont gardées jusqu'à moins 10

Dernier RER A pour Paris : 0h18
Dernier RER A pour Cergy : 1h27
Dernier Train pour Saint-Lazare : 0h17

NE PAS SE PERDRE

PÉNICHE STORY-BOAT | PLACE FOUILLÈRE | 78700 CONFLANS-SAINTE-HONORINE

en transport

RER A direction Cergy-le-haut | Arrêt Conflans fin d'Oise
SNCF Gare St-Lazare direction Pontoise | Arrêt Conflans-Ste-Honorine

en voiture

Autoroute A15 direction Cergy | Sortie Conflans-Sainte-Honorine
Direction le centre ville, trouver la Seine, ne pas confondre avec l'Oise...
C'est juste en face de la mercerie, des cafés, des restaurants...
Devant la place chauve

en bateau

Prendre la Seine et ramer dans le bon sens, ne pas confondre avec l'Oise

BOIRE ET MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR ET PATATI ET PATATA

MAMMA MIA PINSERIA ET MY PICCOLA ITALIA | bar à vin et cuisine italienne | 01 85 15 26 72
LE BOUQUET | brasserie | 01 39 72 61 36
LE SAKURA | restaurant Japonais | 01 39 72 44 11
LE 2 | cuisine française | 01 39 72 62 65
LA PLACE | crêpes, salades et bruschettas | 01 39 72 39 58
LE BATEAU CHOCOLATÉ | cuisine exotique | 06 70 73 47 08
LE BIJOU BAR | cuisine traditionnelle et bières du monde entier | 01 39 72 59 15
LE VENEZIA | spécialités italiennes | 01 39 72 22 70